Extrait du cycle de conférences « *Nature et destin de l'homme - Évolution du monde* »
6ème conférence - Christiana (Oslo), 21 mai 1923
Rudolf Steiner – GA226

(…) Dans le passé, les hommes attachaient vraiment une très grande importance à ce qui se passe sur terre sous l'influence des astres. Ils ont ensuite dépassé ce stade. Songez donc: lorsqu'ici, à la Saint-Jean, il s'agit pour nos âmes de suivre l'âme de la terre qui s'exhale et s'unit aux étoiles, quand nous sommes à la Saint-Jean, aux antipodes c'est Noël. De l'autre côté, l'âme de la terre se concentre sur elle-même. Mais réfléchissez à ceci : dans ces anciennes époques guidées par l'esprit, on ignorait si bien l'existence des antipodes qu'on se représentait la terre sous la forme d'une galette, et qu'on n'aurait jamais pu imaginer le contraste avec les antipodes. Mais l'humanité progresse vraiment vers de nouveaux états de conscience. Son lien avec la terre s'est entièrement modifié dès lors que la forme sphérique de celle-ci a été connue. Maintenant, l'âme humaine sent que, tandis que dans le Nord l'âme de la terre s'élève vers les étoiles, qu'elle apparaît en quelque sorte au regard spirituel sous la forme d'une queue de comète s'étirant en direction du ciel - d'autre part l'âme de la terre se retire en elle, et c'est Noël [Ndlr : dans le Sud]. Inversement, quand ici l'âme de la terre se retire, la queue de la comète s'étend de l'autre côté dans le Cosmos - deux phénomènes concomitants.

Lorsqu'il se rendit compte que la terre est ronde, l'être humain se dégagea aussi des liens qui l'unissaient au cours de l'année. Lorsqu'il vivait toujours dans la même région, ce cours de l'année était pour lui une réalité qui s'imposait. Aujourd'hui où il parcourt aisément le globe tout entier et change sans cesse de lieu, l'expérience des saisons est pour lui modifiée, ce mode de vie ne lui permet plus de vivre avec le cours de l'année. Il n'a donc plus cette compréhension profonde des fêtes - songez combien la notion que nous avons des fêtes est abstraite ! On sait par la tradition qu'à Noël on se fait des cadeaux, qu'on est heureux d'avoir des vacances. À Pâques se déroulent toutes sortes de cérémonies traditionnelles. Mais où est dans tout cela le sentiment concret du monde spirituel?

Nos fêtes actuelles ne peuvent plus naître de la pleine compréhension du cours de l'année. Il faudrait que nous puissions ressentir l'aspir et le respir de la terre comme nous ressentons la faim et la soif. Non seulement l'être humain est devenu un être indépendant, mais la terre elle-même s'est émancipée de l'espace universel. Elle n'est plus aussi intimement liée à l'univers, tout au moins au point de vue de l'évolution humaine, qu'elle l'était dans le passé. Aussi l'être humain a-t-il été de plus en plus obligé de rechercher en lui-même ce qu'il ne trouve plus à l'extérieur.

C'est à quoi la science l'aidera. Je vais maintenant exposer brièvement à ce sujet des choses qui n'intéresseront peut-être pas tous les auditeurs, mais qui s'inscrivent dans notre contexte. (…).

Rudolf Steiner

Phoca PDF